

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80

Les abonnements se reçoivent invariablement d'avance.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 AOUT 1912

85ème Année

## EN PASSANT.

### Nazr' eddine et son vœu.

— Il me paraît, ya Kémâl, que ce n'est point sans difficultés que Sa Majesté le sultan... la bénédiction soit sur lui... parviendra, s'il y parvient, à trouver un nouveau grand-vizir pour remplacer celui qui vient de partir.

— Cela me paraît, ya Hassân!

Et puis ils ne dirent plus rien, parce que c'était l'heure du kâf, qu'il ne convient point de troubler par des paroles trop rapides et des pensées tumultueuses. Hassân et Kémâl étaient assis, jambes repliées sous leur séant à la pointe du Vieux Sérail, sur un large parapet de pierre, à l'ombre d'un caroubier dont jamais la serpe, depuis des siècles et des siècles, n'avait offensé les branches noblement tortueux. La majesté des choses emplissait avec douceur leurs regards paisibles. En vérité, cette guerre toujours lointaine et comme étouffée n'était-elle point un bienfait d'Allah? Il semblait que son seul résultat eût été de diminuer le nombre de ces hideux vapeurs, invention des Européens, dont les lourdes fumées charbonneuses souillaient trop souvent jadis ce paysage divin. La lumière était légère, tendre, délicate, spirituelle, le goût de l'air était céleste. Qu'il soit glorifié dix mille et encore dix mille fois le nom du Prophète qui, en interdisant aux fidèles l'usage des boissons spiritueuses et fermentées, a gardé à leur palais et à leurs narines une sensibilité heureuse que ne connaissent plus les Occidentaux; les croyants seuls savent que les rayons du soleil et le souffle du vent ont une odeur, et qu'elle est exquise! Qu'il soit glorifié de leur avoir défendu de reproduire par la brosse, le crayon et le ciseau la forme des objets; ce sont les objets mêmes, la beauté même, œuvre d'Allah, qui monte et s'étend jusqu'à leurs yeux pour les charmer, sans les menonger de délectations d'une traduction! Vers leur gauche les maisons et les palais de la ville immense escadaient les collines, mêlés aux verdure claires du nord, aux sombres verdure du midi, criant et priant, comme un "muezzin".

— "Voici, c'est en ce lieu unique le confluent harmonieux de deux mondes et de deux mers. Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu! Il n'y a pas de plus grande beauté que celle des rives du Bosphore!" Devant eux la rive de Scutari paraissait rose et blonde, l'eau semblait d'outre-mer lourd avec des cassures de sinople; la tour de Léandre était comme un vase grec attendant des fleurs. Et du côté de la Marmara aux bords d'or, des chaland massifs jetaient dans les flots des choses invisibles qui faisaient tourner l'éclat candide et vivant des mouettes, des mouettes qui montaient et s'abaissaient par milliers; c'étaient les ordures de Constantinople qu'on précipitait aux abîmes. O contrée sans pareille dans l'univers, courants marins radieux, où même la corruption, la pourriture et la fange finissent en splendore!

Kémâl emplît encore ses yeux, et répéta:

— Cela me paraît, ya Hassân. Et je pense qu'il ne faut point s'en étonner.

Hassân médita si lentement que des minutes coulèrent et que l'ombre du caroubier sur les dalles grandit vers l'Occident. Enfin il prononça:

— En effet, il ne faut jamais s'étonner de rien Kémâl; cela ne serait point digne de la confiance qu'un musulman doit avoir dans les décrets d'Allah — loué soit son nom! — Et

puis ne te souviens-tu pas? Notre grand Nazr' eddine a su pourquo!

— Je ne me souviens pas, ô Hassân!

— L'histoire cache pourtant un sens profond comme toutes celles dont fut le héros notre Nazr' eddine — la paix soit sur lui! — car Allah n'avait permis qu'il parût un pauvre sot que pour lui épargner les cruelles traitements que d'ordinaire précipite l'injustice des hommes sur la tête du sage... Et l'aventure advint quand son père mourut, son père qui pour n'avoir point pris le masque de l'ignorance avait été taxé de mécréant subversif par tous ceux qui ne savent les choses qu'à moitié, et d'imbécile par tout ceux qui comparés à lui n'avaient pas plus de cervelle qu'un chameau. Et c'est pour ce motif, ya Kémâl, que lorsque approcha sa dernière heure, il se sentit la bouche amère et le cœur bien pesant.

— O mon fils, dit-il, je te laisse tout ce que je possède. Méprise ces biens, et uses-en comme si tu ne les méprisais point. Ainsi tu seras heureux si tu les gardes, léger d'esprit si tu les perds. Cependant voici une bourse de cent toman dont tu n'es que le dépositaire. Je te charge de la remettre entre les mains du plus grand idiot que tu rencontreras sur la terre. Ainsi, dès que tu m'auras fermé les yeux et que ma dépouille bien lavée reposera au-dessus des eaux pures de Bounar Bachî, n'aise point de cesse, mets-toi en route. Ne t'arrête qu'au moment que tu auras trouvé l'homme qu'il faut.

— Ayant dit, et s'étant retourné vers la muraille, il mourut. Et voilà pour lui! Et Nazr' eddine ceignit ses reins après les funérailles, cacha la bourse dans un pli de son turban, et s'en fut par les chemins dans l'honnête désir d'exécuter les volontés paternelles. Sans détours il accomplissait sa mission. Quand il entra dans une ville, que ce fût Brousse, Kutayeh ou Andrinople, il allait s'asseoir dans un café, demandant à ceux qui l'entouraient:

— Dites-moi, avez-vous des imbéciles, ici?

— Le trouvant un homme bien simple, on répondait:

— Il y a toi, sans doute, il y a toi, hodja! Mais il y en a d'autres, pour ne pas mentir. Le vali est un idiot, le kaimakan est un crétin, et nous connaissons deux colosses entièrement stupides!

— Voilà qui va bien, répondait le bon Nazr' eddine en chantant, voilà qui va bien! Mais quel est, de tous ceux-là, le moins favorisé des dons de l'intelligence?

— Alors les avis différaient et il se trouvait toujours un étranger pour mettre ces gens d'accord en affirmant que chez lui, d'où il venait, il connaissait un homme encore plus sot. Plus sot, il n'en fallait pas douter. Sur quoi Nazr' eddine, en soupirant, partait pour continuer ses recherches.

— C'est ainsi qu'il parvint à Constantinople.

— Constantinople, songeait-il, est une grande cité, la plus grande des cités, la reine du monde! C'est là sans doute que sont les hommes dont l'esprit est le plus subtil. C'est aussi là que se trouvent certainement les âmes les plus âpres des ânes à deux pieds, car il y a de tout, il y a de tout! Ici je vais donc pouvoir me débarrasser de ma bourse. Allah en soit loué, car depuis le temps elle m'a fait une bosse au front!

— Son espoir fut court et son embarras s'accrut au lieu de

diminuer, à cause du nombre des imbéciles, qui était en vérité considérable. Quelques-uns, pour avoir la bourse, ne craignaient pas d'affirmer qu'il ne trouverait nulle part pire que leur personne. Alors il redoutait qu'ils ne fussent au contraire assez malins, aimant l'argent, pour l'induire en erreur. D'autres disaient avec modestie: "Va voir à côté, hodja, va voir à côté! Je t'assure qu'il y a mieux que nous!" De la sorte il errait sans fin, l'âme indécise, mendiant qui voulait donner, et dont la conscience arrêtait le geste, car il avait peur de se tromper.

— Mais voici qu'un jour il aperçut une grande foule qui courait si vite vers le sérail, à travers le pont de Galata, qu'elle en oubliait de payer le métallique du péage et boucaillait sans pudeur les péagers.

— Qu'est-ce donc, demanda-t-il à un vieux musulman qui galopait comme un jeune homme, et quel est le spectacle qui te fait oublier non seulement les taxes, mais la gravité de ton âge?

— Il vous sied de m'arrêter! répondit ce vieillard essoufflé. Ne savez-vous pas que Sa Majesté le sultan Mourad fait empaler son grand-vizir? Cela n'arrive point tous les jours. Venez plutôt avec moi, la chose en vaut la peine!

— Or dès que Nazr' eddine distingua le grand-vizir assis sur son pal, défaisant son turban en grande hâte il y prit la bourse et s'empressa de l'offrir au pauvre homme.

— Qui es-tu donc, demanda le supplicé, toi qui fais ainsi dérision des malheureux? Je n'ai plus besoin d'argent, hodja, mais de prières.

— C'est la conséquence d'un vœu, expliqua Nazr' eddine. Voudrais-tu que je manquasse à mon vœu? Je dois cette bourse au plus grand sot, et pardonne-moi une telle franchise en un tel moment, il faut vraiment que tu sois sans cervelle pour t'être mis dans cette situation.

— Garde ta bourse, répondit le grand-vizir empalé: il y a plus bête que moi.

Nazr' eddine s'en fut en hochant la tête: "Je croyais bien que c'était celui-là, murmura-t-il, et en vérité n'était-ce point celui-là?" Ce soupçon obscur, c'était son âme. Et comme il l'agitait encore, il vit une foule plus épaisse que la première qui se précipitait de nouveau, toutes les têtes en l'air pour mieux voir, et les cœurs exaltés à la limite de l'exaltation.

— On empale, n'est-ce pas? demanda Nazr' eddine à quelqu'un. Il est de toute certitude qu'on empale!

— Il s'agit bien d'empaler! lui répondit-on. Son Altesse le nouveau grand-vizir se rend à cheval au Seraskierat. Longue vie au nouveau grand-vizir!

— Et le nouveau grand-vizir en effet passa sur le pont. Et il y avait de la soie, et il y avait de l'or, et les pas de mille chevaux accompagnaient les pas de son cheval. Et Nazr' eddine se mettant à genou, tendit décidément sa bourse au nouveau grand-vizir.

— Friends, lui dit-il: elle est à toi! Rien ne pourra me ravir cette conviction; elle est à toi!

— O hodja, dit le grand-vizir, pourquoi m'offres-tu cette somme? As-tu quelque faveur à solliciter? Il y faudrait alors plus de discrétion. Ne crains-tu pas d'être pendu?

— Je ne crains rien du tout! répondit Nazr' eddine. Je dois remettre cette bourse à l'homme le plus bête de tout l'islam, et il m'apparaît que c'est toi! Hier, on a empalé le grand-vizir. Tu sais donc qu'on empale les grands-vizirs, tu ne peux plus l'ignorer. Et aujourd'hui tu acceptes d'être grand-vizir; il faut que tu n'aies pas plus de cervelle qu'une sardine!

— Aujourd'hui, conclut Kémâl, on n'empale plus les grands-vizirs. Mais la situation est telle que tous ceux à qui on offre d'être grand-vizirs se rappellent cette histoire: n'en doutez pas, ya Hassân!

PIERRE MILLE.

## DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

### FRANCE

**Navire endommagé par le feu.**  
Marseille, 8 août — Le vapeur "Portugal", de la Compagnie des Messageries Maritimes, qui venait d'être placé en cale sèche pour y subir quelques réparations, a été gravement endommagé, la nuit dernière, par un incendie.

### TURQUIE.

**La situation dans les Balkans.**  
Salonique, 8 août — Plusieurs combats sanglants ont été livrés ces jours derniers entre les troupes turques et les bandes albanaises près de la frontière du Monténégro.

Les postes turcs près de la frontière ont reçu d'importants renforts qui leur permettra, croit-on, d'étouffer la révolte des Arnautes.

### Massacre de chrétiens en Macédoine.

Athènes, Grèce, 7 août — Le correspondant d'un journal de cette ville, dont les informations sont dignes de foi, donne de longs détails sur un massacre de chrétiens qui a eu lieu le 2 août dernier, à Kustchiana, localité située à 50 milles au sud-ouest d'Uskub, Turquie d'Europe.

Les autorités turques ont fait les plus grands efforts pour empêcher que les faits ne soient divulgués, en établissant une censure très sévère sur les dépêches.

Voici ce que mande le correspondant:

Dans la matinée du 2 août, alors qu'une foule considérable de campagnards et de citadins se pressaient sur la place du marché de Kotschuna, trois bombes de dynamite éclatèrent tout à coup, tuant ou blessant une quarantaine de personnes.

Les turcs immédiatement accusèrent les chrétiens de cet attentat et aux cris de "Mort aux infidèles" se ruèrent sur ces derniers qui étaient en minorité et désarmés pour la plupart n'eurent d'autre recours que de prendre la fuite.

Les turcs les poursuivirent dans les rues où pendant plus de six heures le massacre se continua.

Lorsque finalement la police et les troupes intervinrent on relevait de 50 tués et environ 200 blessés, dont plusieurs femmes et enfants.

### Un traité d'alliance Serbo-Bulgare.

Londres, 8 août — Une dépêche de St-Petersbourg, au "Times" mande qu'un traité d'alliance défensive a été conclu ces jours derniers entre la Bulgarie et la Serbie.

### Mort d'un journaliste.

Londres, 8 août — Isaac N. Ford, le correspondant de la "Tribune" de New York, est mort jeudi, après une longue maladie.

Il était né à Buffalo, le 11 juin 1838.

### HAYTI

#### Mort tragique du président d'Hayti.

Port-au-Prince, Hayti, 8 août — Le général Cincinnatus Léconte, président de la République d'Hayti, a péri aujourd'hui dans un incendie qui a détruit le palais national. Cet incendie a été provoqué par l'explosion d'un entrepôt à poudre et à munitions de guerre appartenant au palais. Près de 500 personnes de la suite du président ont été tuées ou blessées.

On ignore encore si l'explosion du magasin de munitions est le résultat d'un attentat contre le président, et si elle doit être attribuée à des causes purement accidentelles, mais l'enquête immédiatement ouverte par les autorités de Port-au-Prince, élucidera probablement la question.

L'explosion a eu lieu à 3:15 heures, jeudi matin, au moment où tout le personnel du palais était plongé dans le plus profond sommeil. L'immeuble construit en bois, a été en partie démolie et a offert une proie facile aux flammes qui en moins de vingt minutes l'avaient entièrement réduit en cendres. Pendant l'incendie, des munitions de guerre entassées dans les caves du palais ont explosé, ajoutant encore à la panique et à la confusion.

Plusieurs maisons adjacentes ont été endommagées par le feu, mais après quelques heures d'héroïques efforts les pompiers ont finalement circonscrit les flammes.

Il n'y a pas de corps de pompiers à Juares, et depuis l'occupation de la ville par les insurgés les pompiers d'El Paso, Texas, refusent de répondre aux alarmes sur territoire mexicain.

### NICARAGUA

#### Léger succès des révolutionnaires nicaraguais.

San Juan del Sur, 8 août — Les insurgés commandés par le général Luis Mens, sont maîtres d'une partie de la voie ferrée près de Léon, et ont conséquemment interrompu les communications entre cette dernière ville et Managua.

Le gouvernement a envoyé des troupes sur les lieux et l'on s'attend à un combat assez vif, car les révolutionnaires sont bien armés et retranchés dans une forte position. L'ordre n'a pas été troublé à Managua depuis le commencement de l'insurrection.

### MEXIQUE.

#### Désastreux incendie à Juares.

Juares, 8 août — Un incendie a détruit ce matin plusieurs maisons de commerce dans le centre de la ville. Les pertes atteignent environ 100,000 dollars. C'est le second grand incendie qui éclate au centre de la ville dans le courant de cette semaine, et on ne sait si on doit l'attribuer à la malveillance ou à des circonstances purement accidentelles.

Il n'y a pas de corps de pompiers à Juares, et depuis l'occupation de la ville par les insurgés les pompiers d'El Paso, Texas, refusent de répondre aux alarmes sur territoire mexicain.

### ANGLETERRE

#### Le lion britannique est couronné.

Londres, 8 août — On affirme dans les cercles bien informés que les raisons pour lesquelles la Grande Bretagne n'a pas encore accepté l'invitation de participer officiellement à l'Exposition Panama-Pacifique, qui aura lieu à San Francisco en 1915, doivent être cherchées dans le fait que les Etats-Unis n'ont pas encore réglé la question de péages du Canal de Panama.

On déclare que très probablement la Grande Bretagne refusera de participer à cette exposition si le gouvernement des Etats-Unis favorise les compagnies de navigation américaines.

#### Une mission est envoyée dans le district de Putumayo.

Londres, 8 août — A la suite du rapport accablant de sir Roger Casement sur les atrocités du district de Putumayo, Pérou, le Pape Pie X a chargé aujourd'hui une mission de quatre moines franciscains de se rendre dans le haut bassin de l'Amazone afin d'y fonder un établissement religieux à l'usage des indigènes. Ces missionnaires ont été choisis dans un monastère anglais.

#### Un traité d'alliance Serbo-Bulgare.

Londres, 8 août — Une dépêche de St-Petersbourg, au "Times" mande qu'un traité d'alliance défensive a été conclu ces jours derniers entre la Bulgarie et la Serbie.

#### Mort d'un journaliste.

Londres, 8 août — Isaac N. Ford, le correspondant de la "Tribune" de New York, est mort jeudi, après une longue maladie.

Il était né à Buffalo, le 11 juin 1838.

#### Un traité d'alliance Serbo-Bulgare.

Londres, 8 août — Une dépêche de St-Petersbourg, au "Times" mande qu'un traité d'alliance défensive a été conclu ces jours derniers entre la Bulgarie et la Serbie.

### HAYTI

#### Mort tragique du président d'Hayti.

Port-au-Prince, Hayti, 8 août — Le général Cincinnatus Léconte, président de la République d'Hayti, a péri aujourd'hui dans un incendie qui a détruit le palais national. Cet incendie a été provoqué par l'explosion d'un entrepôt à poudre et à munitions de guerre appartenant au palais. Près de 500 personnes de la suite du président ont été tuées ou blessées.

On ignore encore si l'explosion du magasin de munitions est le résultat d'un attentat contre le président, et si elle doit être attribuée à des causes purement accidentelles, mais l'enquête immédiatement ouverte par les autorités de Port-au-Prince, élucidera probablement la question.

L'explosion a eu lieu à 3:15 heures, jeudi matin, au moment où tout le personnel du palais était plongé dans le plus profond sommeil. L'immeuble construit en bois, a été en partie démolie et a offert une proie facile aux flammes qui en moins de vingt minutes l'avaient entièrement réduit en cendres. Pendant l'incendie, des munitions de guerre entassées dans les caves du palais ont explosé, ajoutant encore à la panique et à la confusion.

Plusieurs maisons adjacentes ont été endommagées par le feu, mais après quelques heures d'héroïques efforts les pompiers ont finalement circonscrit les flammes.

Leconte avait été élu président d'Hayti, le 14 août de l'année dernière, à l'unanimité des membres de l'Assemblée Nationale.

### ALLEMAGNE.

#### Bemis en liberté.

Kiel, 8 août — Les cinq yachtsmen anglais qui avaient été arrêtés le 4 août à Eckernförde, Schleswig-Holstein, sous prétexte d'espionnage, ont été relâchés ce matin par les autorités militaires de Kiel.

Ils étaient accusés d'avoir pris des photographies de plusieurs points importants de la côte du Schleswig-Holstein, mais l'enquête a démontré que les prétendus espions étaient de simples touristes qui ne s'étaient pas rendus compte de ce que leur entreprise pouvait avoir d'imprudent dans les eaux allemandes.

#### Catastrophe dans une mine allemande.

Bochum, Prusse Rhénane, 8 août — Une explosion de grisou survenue ce matin dans le puits de Lorraine, près du village de Gerthe, a causé l'entassement de 65 mineurs. On espère que la plupart des hommes auront réussi à se réfugier dans les galeries latérales et qu'ils pourront être sauvés.

Les travaux de secours ont immédiatement été organisés et à quatre heures de l'après-midi dix cadavres étaient ramassés à la surface et une vingtaine de blessés.

Il reste encore 40 hommes dans la mine et on croit qu'ils pourront être secourus dans le courant de la nuit.

#### La marine allemande.

Dantzig, 8 août — Le croiseur cuirassé allemand "Goeben", qui a été lancé au mois de mars dernier a fait aujourd'hui des essais de vitesse qui ont été excessivement satisfaisants.

Ce bâtiment qui est mû par des turbines à vapeur, a fourni une vitesse de 32 nœuds à l'heure, ce qui lui donne le premier rang, au point de vue de la marche, dans la marine allemande.

#### Le centenaire de l'usine Krupp.

Essen, Prusse, 8 août — Le centenaire de la fondation des usines Krupp a été célébré aujourd'hui. L'empereur Guillaume, ses ministres d'Etat et plusieurs hauts fonctionnaires de l'empire ont assisté aux cérémonies.

A l'issue de son discours Guillaume II a démocratiquement proposé trois hurrahs en l'honneur de la maison Krupp.

A l'occasion de ce centenaire les propriétaires de l'usine ont versé une somme de 14,000,000 de marks (3,500,000 dollars) à la caisse de secours des ouvriers.

Cette célèbre usine qui tient le premier rang dans l'industrie métallurgique allemande a été fondée le 8 août 1812 par Frédéric Krupp.

D'une petite fabrique d'acier qu'elle était à ses débuts elle ne tarda pas à devenir sous l'impulsion intelligente d'Alfred Krupp, fils du précédent, une grande usine pour la fabrication des plaques de blindage, des canons, etc.

Cet établissement qui couvre une surface de plus de 1,500 acres est mis, au moyen de canaux et de communication avec des mines de charbon et de minerai de fer, situées à peu de distance.

## Dépêches Américaines.

### Le gouverneur Wilson.

Seagriff, N. J., 8 août — Le gouverneur Wilson est parti ce matin pour New York pour faire faire son portrait; c'est de cette photographie qu'on reproduira des lithographies pour la campagne électorale.

Le gouverneur paraissait très gai et reposé. Au moment où il prenait le train son secrétaire lui a remis quantité de télégrammes contenant des félicitations sur son discours d'acceptation.

Le gouverneur Wilson compte poser deux jours, jeudi et vendredi, dans l'atelier de l'artiste chargé de faire son portrait.

M. Combs et d'autres membres influents du comité national démocratique lui feront visite pendant son séjour à New York.

### Les paris sont ouverts: ils sont au faveur de M. Wilson.

New York, 8 août — Woodrow Wilson est à deux contre un contre Taft et Roosevelt à New York. Roosevelt à 5 contre 4 et à 10 contre 7 contre le Président. Quoiqu'il ait beaucoup d'argent engagé dans les paris, on ne peut comparer la situation actuelle à celle des années précédentes.

### Un partisan de Wilson.

New York, 8 août — Adlai A. Stevenson, qui fut vice-président durant le second terme de Grover Cleveland, bien qu'agé de 77 ans, prononcera des discours politiques l'autome prochain pour Wilson et Marshall.

### La campagne de parti progressiste.

Chicago, 8 août — Le comité national du nouveau parti progressiste élira prochainement quatre vice-présidents, ayant chacun une section du pays à parcourir avec New York, San Francisco, Chicago et la Nouvelle Orléans comme centres d'opération.

George W. Perkins sera choisi comme président du comité exécutif de la campagne, avec New York comme point central.

Le sénateur Dixon sera nommé directeur général de la campagne.

### Contre les chauffeurs de couleur en Georgie.

Atlanta, Ge., 8 août — Les chauffeurs nègres de la Georgie ont protesté énergiquement contre un bill présenté à la Législature de cet Etat, en vue de les priver de tout emploi sur les chemins de fer en Georgie.

Cette mesure en réalité prise contre les nègres ne fait mention ni de couleur ni de conditions, car alors elle ne serait pas constitutionnelle, mais elle demande tant d'instruction que peu de nègres seraient à même de satisfaire à la loi.

Le parti opposé à cette mesure dit que des centaines de blancs seraient aussi éliminés.

### L'Hôtel des Postes d'Atlanta.

Washington, 8 août — La construction du nouvel hôtel des Postes à Atlanta coûtera \$1,000,000, le Sénat ayant voté \$20,000 en plus de la somme originale de \$1,000,000 votée d'abord par le Congrès.

### Une rescapée du "Titanic".

Washington, 8 août — En arrivant à Washington jeudi Mlle Maude Powell, missionnaire de l'église presbytérienne en Chine, a été très surprise d'apprendre qu'elle avait été considérée comme morte et qu'on avait célébré un service funèbre en sa mémoire.

Mlle Powell avait en effet décliné de s'embarquer sur le "Titanic", mais au dernier moment, elle avait changé ses plans pour pouvoir admirer plus à l'aise l'abbaye de Westminster.

Elle avait écrit à des amis pour les informer de sa résolution, mais les lettres ne sont jamais parvenues à destination.